

UNIVERSITÉ ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR UFR DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DÉPARTEMENT INFORMATIQUE

CHAPITRE I CALCUL RELATIONNEL

ANNÉE ACADÉMIQUE: 2022 – 2023

FILIÈRE: INGÉNIERIE INFORMATIQUE

NIVEAU: LICENCE 3

SEMESTRE: 5

DR SERIGNE DIAGNE

PLAN DU COURS

Introduction

- I. Calcul relationnel à variables n-uplets
 - 1. Définition
 - 2. Les prédicats
 - 3. Les quantificateurs
 - 4. Formalisme d'une requête en calcul relationnel à variables n-uplets
 - 5. Expression des opérations de l'algèbre relationnelle en calcul relationnel
- II. Calcul relationnel à variables domaines
 - 1. Formalisme d'une requête en calcul relationnel variable domaine
 - 2. Propriétés sur les formules
- III.Calcul relationnel Vs Algèbre relationnelle

INTRODUCTION

- Le calcul relationnel est un langage non procédural basé sur le calcul de prédicats du premier ordre ;
- Ce dernier est un langage logique possédant une syntaxe et une sémantique formelles ;
- Contrairement à l'algèbre relationnelle, le calcul relationnel permet de dire ce que l'on veut obtenir mais pas comment l'obtenir.

I. 1. Définition

- Une requête en calcul relationnel est écrite en utilisant le formalisme de la logique du premier ordre ;
- À variables n_uplets les variables qui y figurent sont des n-uplets (tuples, enregistrements)

I. 2. Les prédicats

- Un prédicat **P** est une expression booléenne (évaluée à *Vrai* ou *Faux*) qui peut avoir des paramètres ;
- Les prédicats sont de la forme :
 - \checkmark r(t) <=> t ∈ r où r est l'instance d'une relation R ;
 - **✓** t.A ⊖ Valeur ; // t est un enregistrement et A est un attribut de la relation R ;
 - \checkmark t₁.Attribut_n Θ t₂.Attribut_m ; // Θ est un opérateur de comparaison ;
 - ✓ Toute combinaison de ces prédicats est un prédicat.

I. 2. Les prédicats

Etudiant (Matricule, Nom, Prenom, Age, Adresse, VilleNaiss) d'instance e.

1. Quels sont les étudiants nés à Diourbel?

$$\{t \mid e(t) \cap (t.VilleNaiss = 'Diourbel')\}$$

2. Quels sont les étudiants qui habitent à Lyndiane et de nom de famille Gueye?

```
\{t \mid e(t) \cap (t.Adresse = 'Lyndiane') \cap (t.Nom = 'Gueye')\}
```

3. Donner le Nom et le Prénom des étudiants habitant Boucotte ou Tilene et ayant moins de 25 ans.

```
{t.Nom, t.Prenom / e(t) \cap ((t.Adresse = 'Boucotte') \cup (t.Adresse='Tilene')) (t.Age < 25)}
```

I. 3. Les quantificateurs

En calcul relationnel il existe deux quantificateurs :

- ✓ Le quantificateur existentiel;
- Le quantificateur universel

I. 3. Les quantificateurs

I. 3. 1. Le quantificateur existentiel (∃: il existe)

∃ t P(t) est vrai s'il existe un n_uplet t dans la base qui vérifie le prédicat P(t).

Il permet de chercher les enregistrements qui répondent à une situation donnée

Exemple: Soit la relation **Salle** (<u>NumSalle</u>, <u>NumBat</u>, Capacite, AnneeConst) d'instance **s**.

Quels sont les bâtiments construits la même année?

 $\{t \mid s(t) \cap \exists t_1 \in s \cap (t_1.AnneeConst = t.AnneeConst) \cap (t_1.NumBat \neq t.NumBat)\}$

I. 3. Les quantificateurs

I. 3. 2. Le quantificateur universel (♥: quelque soit)

♥ t, P(t) signifie que pour tous les n_uplets t le prédicat P(t) est vrai.

Il permet de chercher les sous-systèmes dans lesquels tous les enregistrements répondent à une situation donnée

Exemple : On reprend la relation de l'exemple précédent :

Quels sont les bâtiments dont toutes les salles ont la même capacité?

 $\{t / s(t) \cap \forall t_1 \in s, (t_1.Capacité = t.Capacité)\}$

I. 4. Formalisme d'une requête en calcul relationnel à variables tuples

Une expression en calcul relationnel à variable n_uplet est de la forme :

 $\{t / P(t)\}$

- C'est l'ensemble des n_uplets **t** tels que le prédicat **P(t)** soit vrai.
- Dans cette expression :
 - ✓ P est une formule ;
 - ✓ t est un n_uplet (un enregistrement).

Remarque : Plusieurs variables n_uplets peuvent apparaître dans une même permule.

I. 4. Formalisme d'une requête en calcul relationnel à variables tuples

Formule atomique:

- Une formule est atomique si elle permet de :
 - ✓ donner l'instance dans laquelle appartient un tuple ;
 - ✓ comparer deux valeurs d'attribut ;
 - ✓ une valeur d'attribut et une constante.
- Les opérateurs de comparaison utilisés sont : =, <, >, <=, >=, <>.

I. 4. Formalisme d'une requête en calcul relationnel à variables tuples

```
Formule atomique:
```

Exemple: Avec toujours la même relation Salle d'instance s:

```
\sqrt{x \in S};
```

- ✓x.Capacité = y.Capacité ; ✓z.NumSalle = 5.

I. 4. Formalisme d'une requête en calcul relationnel à variables tuples

Formule complexe:

Une formule complexe est une combinaison de formules atomiques liées par des connecteurs (\cap , \cup , \neg)et des quantificateurs (\exists , \forall).

Propriétés : Si P et Q sont des formules alors :

- ✓¬P, P ∩ Q, P U Q sont des formules complexes ;
- \checkmark 3 r, (P(r)) est une formule complexes;
- \checkmark Vr, (P(r)) est une formule complexes.

I. 4. Formalisme d'une requête en calcul relationnel à variables tuples

Formule complexe:

Remarque:

- ✓ Les quantificateurs ∃ r et ∀ r permettent de lier la variable r ;
- ✓ Une variable non liée est dite variable libre ;
- ✓ Une restriction importante s'impose à la définition d'une requête {t / P(t)} : Seules les variables t qui apparaissent à la gauche du signe "/" doivent être des variables libres dans la formule P.

I. 4. Formalisme d'une requête en calcul relationnel à variables tuples

Formule complexe:

Les formules sont constituées à partir d'atomes de la manière suivante :

- > r(t):
 - ✓ t est une variable n_uplet;
 - ✓ **r** une instance relationnelle.

I. 4. Formalisme d'une requête en calcul relationnel à variables tuples

Formule complexe:

- \rightarrow t.A Θ f.B :
 - ✓ t et f sont des variables n_uplets;
 - ✓ A est un attribut de la relation dont **t** appartient à l'instance ;
 - \checkmark **B** est un attribut de la relation dont **f** appartient à l'instance ;
 - ✓ ⊖ est un opérateur de comparaison.

I. 4. Formalisme d'une requête en calcul relationnel à variables tuples

Formule complexe:

- **>** t.A ⊖ C :
 - ✓ C est une constante;
 - ✓ O un opérateur de comparaison ;
 - **✓ t** un n_uplet ;
 - ✓ A un attribut de la relation dont t appartient à l'instance.

I. 5. Les opérations algébriques en calcul relationnel

I. 5. 1. La sélection

$$\mathbf{O}_{C}(R) \stackrel{\text{\tiny c}}{=} \{t / r(t) \cap C\}$$

- ✓r est l'instance de la relation R;
- **✓ C** une condition de sélection ;
- ✓ t un n_uplet appartenant à r.

I. 5. Les opérations algébriques en calcul relationnel

I. 5. 2. La projection

$$\prod_{A_{1},A_{2},...,A_{j}}(R) \le \ge \{t.A_{1}, t.A_{2},...,t.A_{j} / t \in r\}$$

- ✓r est l'instance de la relation R;
- R est une relation de n attributs;
- ✓ t un n_uplet appartenant à r;
- \checkmark A₁, A₂,..., A_j des attributs de la relation R tels que j < n.

I. 5. Les opérations algébriques en calcul relationnel

I. 5. 3. Le complément

Soit $R(A_1, A_2, ..., A_n)$ une relation d'instance r, le complément de la relation R noté -R s'exprime comme suit :

-R <==>
$$\{t.A_1, t.A_2, ..., t.A_n / (r(t)) \cap \exists t_1 \in r \cap \exists t_2 \in r \cap ... \cap \exists t_n \in r \cap (t.A_1) \cap (t.A_2 = t_2.A_2) \cap ... (t.A_n = t_n.A_n)\}$$

I. 5. Les opérations algébriques en calcul relationnel

I. 5. 4. L'union

$$R_1 U R_2 \le = \{t / t \epsilon r_1 U t \epsilon r_2\}$$

- \checkmark r₁ et r₂ sont respectivement les instances des relations R₁ et R₂;
- ✓ t un n_uplet.

I. 5. Les opérations algébriques en calcul relationnel

I. 5. 5. L'intersection

$$R_1 \cap R_2 \le \ge \{t / t \in r_1 \cap t \in r_2\}$$

- \checkmark r₁ et r₂ sont respectivement les instances des relations R₁ et R₂;
- ✓ t est un enregistrement.

I. 5. Les opérations algébriques en calcul relationnel

I. 5. 6. La différence

$$R_1 - R_2 \le \ge \{t / r_1(t) \cap (r_2(t))\}$$

- \checkmark r₁ et r₂ sont les instances respectives des relations R₁ et R₂;
- ✓ t un n_uplet.

I. 5. Les opérations algébriques en calcul relationnel

- I. 5. 7. Le produit cartésien
- Soient R_1 et R_2 deux relations dont les attributs sont respectivement $A_1, A_2, ..., A_n$ et $B_1, B_2, ..., B_m$: R_1 ($A_1, A_2, ..., A_n$) et R_2 ($B_1, B_2, ..., B_m$)
- ✓ Le produit cartésien $R_1 * R_2$ avec r_1 et r_2 les instances respectives de R_1 et R_2 s'exprime comme suit :
- $R_1 * R_2 <==>\{t /\exists u \in r_1 \cap \exists v \in r_2 \cap (t.A_1 = u.A_1) \cap ... \cap (t.A_n = u.A_n) \cap (t.B_1 = v.B_1) \cap ... \cap (t.B_m = v.B_m)\}.$
- Bemarque: $R_1 * R_2$ a pour schema $(A_1, A_2, ..., A_n, B_1, B_2, ..., B_m)$

I. 5. Les opérations algébriques en calcul relationnel

I.5.7. La division

Soient R_1 et R_2 deux relations de schéma respectif $(A_1, A_2, ..., A_n)$ et $(A_3, A_4, ..., A_m)$ (avec m < n) et d'instance respective r_1 et r_2 :

La division de R_1 par R_2 notée $R_1 \div R_2$ s'exprime comme suit en calcul relationnel :

$$R_1 \div R_2 <==> \{t.A_1, t.A_2, t.A_{m+1}, ..., t.A_n / \forall t_1 \in r_2, \exists t_2 \in r_1 \cap (t.A_1 = t_2.A_1) \cap (t.A_2 = t_2.A_2) \cap ... \cap (t.A_{m+1} = t_2.A_{m+1}) \cap (t_1.A_3 = t_2.A_3) \cap (t_1.A_4 = t_2.A_4) \cap ... \cap (t_1.A_m = t_2.A_m)\} \cap (t_1.A_1 = t_2.A_1) \cap (t_2.A_2 = t_2.A_2) \cap ... \cap (t_3.A_2 = t_3.A_3) \cap (t_3.A_3 = t_3.A_4) \cap ... \cap (t_3.A_2 = t_3.A_4) \cap ... \cap (t_3.A_3 = t_3.A_4) \cap ... \cap (t_3.A_3 = t_3.A_4) \cap ... \cap (t_3.A_3 = t_3.A_4) \cap ... \cap (t_3.A_4 = t_3.A_4) \cap ... \cap (t_3.A_4$$

Remarque : $R_1 \div R_2$ a pour schema $(A_1, A_2, A_{m+1}, ..., A_n)$

